moniales, quoiqu'imparfaites et défectueuses sur plus d'un point, restent cependant empreintes, dans leur ensemble, de l'esprit catholique,— esprit de sagesse, de sainteté et de justice qui rend les nations fortes, fécondes et prospères.

IV

Les éléments constitutifs du contrat-sacrement

Dans le mariage chrétien, le contrat et le sacrement sont une seule et même chose : là où il y a contrat légitime, il y a sacrement, là où existe le sacrement, le contrat existe aussi. La conséquence logique de cette identité est que, dans le mariage chrétien, la matière et la forme du contrat sont la matière et la forme du sacrement, le ministre et le sujet du contrat sont le ministre et le sujet du sacrement.

Il nous reste à étudier en quoi consistent ces éléments constitutifs du contrat-sacrement ; ce qui nous permettra de traiter quelques questions pratiques d'une importance non médiocre, de réfuter des erreurs et de dissiper des préjugés regrettables, dont ne sont pas exempts même certains catholiques par ailleurs bien disposés, et prêts à suivre, quand ils les connaissent, les enseignements et les directions de notre mère la sainte Eglise romaine.

1o MATIÈRE ET FORME.—On enseigne généralement que le consentement des parties contractantes est à la fois la matière *prochaine* et la forme du contrat-sacrement de mariage, conformément au décret du concile de Florence : “ la cause efficiente du mariage est régulièrement le consentement mutuel exprimé par les paroles, les époux étant présents”. Il en est ainsi du reste dans tous contrats : le consentement manifesté des parties le constitue.

La validité du mariage exige que le consentement soit *vrai* et intérieur ; *délibéré*, c'est-à-dire donné avec connaissance de cause, exempt d'erreur relative à la personne, de violence et de crainte grave, extrinsèque, injuste et portée en vue d'extorquer le consentement ; qu'il soit *personnel*, *exprimé extérieurement* au moins par des signes ; *qu'il porte sur la tradition présente* ; enfin *qu'il ne renferme aucune condition contraire à l'essence du mariage*,